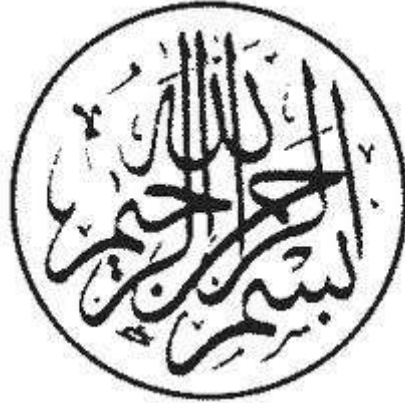


الإمام
أبو إسحاق
إبراهيم بن محمد
بن علي بن علي
بن أبي طالب
بن عبد الله
بن عبد المطلب
بن هاشم بن عبد
مناف بن قصى
بن كلاب بن مرة
بن كعب بن لؤي
بن غالب بن فهر
بن مالك بن النضر
بن كنانة بن خزيمة
بن مدركة بن إلياس
بن مضر بن نزار
بن معد بن عدنان

La déception du diable des Batiniyah

Par l'imam Ibn al-Jawzîy



Les Batiniyah est un groupe qui se cache derrière l'islam et qui penche vers la foi Chiite, bien que leur croyance et leurs actions soient en fait totalement contraires à l'islam. Le résultat final de leur philosophie est la négation du Créateur; l'invalidation de la Prophétie, de l'adoration et du démenti de l'au-delà. Ils n'avouent pas cette idéologie dès le commencement mais déclarent plutôt qu'Allah est vrai, que Muhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- est le Messager d'Allah, et que la religion de l'islam est véritable. Cependant, ils expliquent que ces choses ont un aspect secret qui n'est pas évident. De cette façon, Iblis s'est joué d'eux en faisant de nombreuses sectes et doctrines pour les satisfaire. Historiquement, ils ont été connus sous les huit noms suivants:

1. Les Batiniyah

Ont leur a donné ce nom en raison de leur déclamation que les textes littéraux du *Qur'an* et des Hadiths ont des significations sous entendues qui sont ce que la noix est à sa coquille (cachée à l'intérieur). Ils disent que l'extérieur des textes trompent les masses ignorantes en leur faisant voir que de belles images qui pour les rares intelligents sont des symboles et des signes indiquant des réalités cachées. En outre, selon eux, celui qui empêche son esprit de s'immerger dans les secrets cachés des royaumes intérieurs, et se satisfait des significations externes et évidentes des textes est en fait enchaîné par les obligations de la *Shari'ah*. Tandis que celui qui avance dans la connaissance intérieure est libéré des engagements de la *Shari'ah* et est donc soulagé de son fardeau. Ils déclarent que cette interprétation est la signification sous entendue du verset Coranique :

« **Et (le Prophète) leur ôte le fardeau et les jugs qui étaient sur eux** »
(Sourate7, verset 157).

Leur intention réelle est d'annuler les conditions qu'impliquent la croyance d'après les textes religieux islamiques et de les remplacer par de faux concepts complètement opposés à la *Shari'ah* (loi divine).

2. Les Ismaéliens

Ils remontent leur origine à Muhammad Ibn Ismail Ibn Ja'far dont ils disent qu'il met fin à l'imamat Chiite hérité, en étant le septième Imam. Ils apportent comme preuve le fait qu'il y a sept ciels, sept terres et sept jours par semaine, indiquant que le cycle des Imams finirait au

septième.

Se basant sur le principe du cycle de sept, certains d'entre eux ont déclaré que la lignage d'Abou Ja'far al-Mansour venait d'Al 'Abbas à son fils 'Abdullah, à son fils 'Ali, à son fils Muhammad Ibn 'Ali, à son fils Ibrahim, puis à as-Saffah puis à al-Mansour.

Abou Ja'far at-Tabari a mentionné dans son livre d'histoire qu'Ali ibn Muhammad a rapporté de son père qu'un jour un lépreux nommé al-Ablaq d'ar-Rawand pleura à voix forte et commença à inviter les personnes du Khurasan à le suivre. Il déclarait que le même esprit qui celui qui était dans 'Issa Ibnou Maryam - *'aleyhi sallam*- était présent dans 'Ali ibn Abi Talib, puis dans les Imams, l'un après l'autre jusqu'à ce qu'il apparaisse dans Ibrahim Ibn 'Ali, grand-père du Calife 'Abbasside, Abou Ja'far al-Mansour.

Cette branche des Isma'ilyah a autorisé des pratiques interdites par la *Shari'ah* à un tel degré qu'un homme d'entre eux invitait chez lui un groupe d'homme, les nourrissait, les abreuvait puis leur donnait son épouse. Quand Assad Ibn 'Abdallah eut connaissance de telles pratiques, il ordonna que les personnes impliquées soient exécutées et crucifiées. Cependant, de telles pratiques continuent parmi eux à ce jour. Ils adoraient également Abou Ja'far et montait sur le mont Al Khadra d'où ils se jetaient pour faire comme s'ils volaient, mais tous mourraient en touchant le sol. Un groupe d'entre eux en est venu à la révolte armée et attaquaient aveuglement les gens en criant : « *Ô Ja'far ! Tu es Dieu* ».

3. Les Sab'iyah (Les adorateurs des sept)

Ce nom leur a été donné parce qu'ils croyaient que l'Imamat existait en cycles infinis de sept et que la signification du terme «Résurrection» était l'aspect du septième Imam qui finissait son propre cycle de sept. Ce titre leur a été également donné du fait de leur déclaration que le monde d'ici bas règlement du monde inférieur a été confié aux sept sphères astrales : « Saturne, Jupiter, Mars, Venus, le soleil, Mercure et la lune ».

4. Les Babakiyah

Ce nom a été donné à un groupe d'entre eux qui ont suivi un homme des Batiniyah appelé Babak al-Khurrami. Il est né enfant illégitime mais dès sa première apparition, dans les montagnes près de l'Azerbaïdjan, un certain nombre de personnes l'ont immédiatement suivi. Bientôt ses idées ont commencé à se répandre rapidement parce qu'il a rendu légales beaucoup de choses qui étaient illicites. S'il découvrait que quelqu'un avait une belle fille, il l'exigeait, et si sa demande n'était pas acceptée, il tuait le père et la prenait. Il a continué de cette façon pendant plus de vingt années durant lesquelles lui et ses adeptes ont massacré entre quatre-vingts et deux cents cinquante-cinq mille personnes. Les autorités l'ont combattu, mais leurs forces ont été continuellement défaites jusqu'à ce que le Calife Al-Mu'tasim ait envoyé Afsi qui les a combattus, vaincus et qui a rapporté Babak et son frère devant le Calife en l'année 838. Quand ils sont entrés, le frère de Babak lui a dit (à Babak): « **Tu sais ce que personne ne connaît alors porte patiemment ce que personne n'a porté** ». Babak a répondu : « **Tu verras mon sang-froid** ». Quand Mu'tasim a ordonné que les deux mains et jambes de Babak soient tranchées, Babak s'est frotté le visage de sang. Al-Mu'tasim lui a alors dit: « **Vous êtes-vous bien connu pour votre courage, alors pourquoi avez-vous frotté votre visage de sang? Est-ce l'appréhension de votre mort imminente?** »

Babak a répondu : « **Non. Quand vous avez coupé mes membres, j'ai commencé à saigner et j'ai craint qu'on dise que mon visage est devenu pâle à cause de la crainte de la mort, ainsi j'ai couvert mon visage de sang** ». Après cela on lui a tranché la tête et on a brûlé son corps et on a fait la même chose à son frère. Pas un cri ni un gémissement n'a été entendu d'eux et ils n'ont ni montré de signes de crainte.

Il est resté un groupe des Babakiyah qui ont perpétué la philosophie libertine de Babak. On dit qu'il y avait une nuit chaque année pendant laquelle leurs hommes et femmes se rassemblaient et éteignaient les lampes. Dans l'obscurité les hommes sautaient, couraient et attrapaient n'importe quelle femme qu'ils pouvaient en déclarant que quiconque attrapait une femme pouvait avoir des rapports sexuels avec elle en se basant sur le principe de la chasse permise.

5. Les Muhammarah (les Rougis)

Pendant le règne de terreur et de corruption de Babak, ses adeptes portaient des vêtements qu'ils teignaient en rouge.

6. Les Qaramitah

Les historiens musulmans ont deux avis quant aux origines de ce titre. Une opinion soutient qu'un homme de la région de Khozastan vint au peuple de Koufa, se montrant pieux et ascète et appela les gens à un Imam soit disant descendant du Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-*. Il resta auprès d'un homme surnommé Kirmita, qui dans la langue de Nabatéenne signifie celui qui a les yeux perçants, parce que ses yeux étaient toujours rouges. Un jour il fut placé en maison d'arrêt. Pendant que le gouverneur dormait avec la clef de la prison sous son oreiller, une esclave qui eut pitié pour l'étranger vola la clef, le libéra et remit la clé à sa place. Quand le gouverneur ordonna qu'on lui apporte le prisonnier, on ne put le trouver nulle part. Cet incident intrigua et attira vers lui encore plus les gens. Puis, il alla en Syrie et se fit appeler Kirmita d'après la personne chez qui il était resté; ce qui fut plus tard raccourci en Qirmit. Sa famille et ses enfants héritèrent plus tard de sa position et de son nom.

L'autre opinion est que la secte fut baptisée du nom d'un de ses premiers propagandistes Isma'ili nommé Hamdan Qirmit. Un certain nombre de personnes répondirent à son appel et furent ainsi appelées Qaramitah ou Qirmitiyah. Il était de la ville de Koufa et penchait vers l'ascétisme. Un jour, Hamdan rencontra un missionnaire Batini alors qu'il conduisait quelques vaches vers un village. Quand Hamdan découvrit qu'ils allaient vers le même village, il dit au missionnaire de monter sur une des vaches. Le missionnaire répondit alors qu'il ne pouvait qu'obéir aux ordres. Quand Hamdan demanda aux ordres de qui il obéissait, le missionnaire répondit qu'il était aux ordres de son propriétaire et du propriétaire de Hamdan, le propriétaire de ce monde et du prochain. Alors Hamdan dit que c'était Allah, Seigneur des mondes, et l'homme lui répondit qu'il disait vrai. Ensuite Hamdan découvrit que le missionnaire avait l'ordre d'appeler les gens du village de l'ignorance vers la connaissance, d'un état d'égarement vers la guidance, et de la tristesse vers le bonheur; pour les sauver de leur situation d'humiliation, de déshonneur et pauvreté; et pour leur donner ce qui leur suffirait de leur dur travail. Hamdan pria alors le missionnaire de le sauver en lui donnant la connaissance, parce qu'il en avait grand besoin. Cependant, le missionnaire lui dit qu'il n'était pas autorisé à révéler le secret caché à qui que ce soit excepté après s'être assuré de son engagement et après

avoir reçu de lui un sermon d'allégeance. Hamdan lui demanda de l'informer au sujet du serment et lui promit de le respecter lui. Le missionnaire lui dit de faire porter serment et de s'engager par Allah auprès de lui et de l'Imam de ne pas révéler le secret de l'Imam ou son propre secret. Quand Hamdan eut fait le serment, le missionnaire commença à lui enseigner petit à petit jusqu'à ce qu'il l'eut pris au piège et gagné à la secte. Hamdan fut alors nommé missionnaire et devint un des chefs de la secte Isma'ili.

Plus tard, sa famille et fils héritèrent de sa position, de ses privilèges et de son rang. Peut-être le plus brutal de ses descendants fut Abou Sa'id qui apparut en 899. Il parvint à rassembler très vite autour de lui une puissante force de combat qui assassina de nombreux musulmans dont des pèlerins en route pour Makkah ou sur le retour. Ils détruisirent également de nombreuses masjids et brûlèrent de nombreuses copies du Qur'an. A sa mort, ses adeptes construisirent un dôme sur sa tombe et mirent un oiseau de plâtre au sommet en déclarant que si l'oiseau s'envolait, Abou Sa'id se lèverait de sa tombe. Ils placèrent également un cheval, une robe d'honneur et des armes près de son tombeau. Iblis séduisit encore plus ce groupe en leur faisant croire que celui d'entre eux qui meurt alors qu'il possède un cheval il sera ressuscité en train de monter un cheval alors que celui qui ne possède pas de cheval, il sera ressuscité en train de marcher.

Les adeptes d'Abou Sa'id appelaient la paix et les bénédictions d'Allah sur lui à chaque fois qu'ils mentionnaient son nom mais pas quand ils mentionnaient le nom du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-. Et, s'ils entendaient quelqu'un invoquer la paix et les bénédictions d'Allah sur le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- ils disaient : « **Mangez-vous les provisions d'Abou Sa'id en appelant les bénédictions sur Aboul Qasim?** » Il désigna comme son successeur son fils Abou Tahir qui propagea un règne de terreur semblable à celui de son père. Une attaque contre la *Ka'bah* fut organisée lors de laquelle le dcor fut déchiré et les reliques à l'intérieur saisies. Puis il retira la pierre noire de la *Ka'bah* de sa place et l'envoya dans son pays en déclarant que s'était Allah en personne qui l'avait fait.

7. Les Khurramiyah

Khurram est un mot persan qui se rapporte à quelque chose de plaisant et d'agréable. Ce titre était donné à la secte Mazdak des Zoroastriens qui apparut à l'époque de Qabadh et qui adopta une attitude libertine¹. Comme les Isma'iliyah incitaient les gens à suivre leurs désirs, leur ôtaient toutes responsabilités et laissaient tomber les lois de la Shari'ah, de la même façon que les Mazdakites, ont leur donnait également ce titre. D'après Mutahhar Ibn Tahir, qui a rencontré des membres de la communauté, ils croyaient que la révélation ne cesse jamais et que chaque adepte d'une religion est sur le droit chemin tant qu'il espère la récompense et craint la punition. Ils avaient des Imams auxquels ils avaient recours dans les sujets légaux, et des apôtres qui les accompagneraient dans leurs raids et qu'ils appelaient par un nom persan (*firishtah* = ange). Les vins et les boissons alcoolisées portaient, à leur avis, plus bonheur que toutes autres choses. Ils permettaient la promiscuité là où les femmes l'acceptaient et la jouissance de toute chose désirée par l'esprit tant qu'il n'en résultait aucun dommage.

8. Les Ta'limiyah

¹ Rapport sexuel libre et sans prohibition.

Ce titre leur fut donné en raison de leur principe fondamental de la négation de la validité de l'opinion ou de la raison et du fait qu'ils invitaient les gens aux enseignements (*at-ta'lim*) de l'Imam infaillible, parce que la connaissance ne s'atteint que par l'enseignement.

Leur stratégie

Les Batiniyah ont une technique particulière pour leurrer et séduire les masses. D'abord, ils distinguent entre ceux qu'ils peuvent attraper et ceux qui sont sans espoirs. Quand ils détectent un adepte potentiel, ils observent de près sa nature. S'il penche vers l'ascétisme, ils l'invitent à l'honnêteté, à la vérité et à l'abandon des désirs. D'autre part, s'il penche vers la débauche, ils lui suggèrent que l'exécution des rites du culte est idiote, que la piété est une sottise et que la finesse est dans la recherche des plaisirs de cette vie. C'est-à-dire qu'ils approuvent d'abord la croyance à une secte ou à une quelconque école ou font croire à l'adepte d'y souscrire, puis ils créent des doutes dans l'esprit du sujet au sujet de sa croyance².

Ceux qui répondent à leur appel appartiennent habituellement à ces catégories :

- a) Des individus idiots et ignorants,
- b) Des descendants des rois perses dont l'empire fut découpé en états islamiques.
- c) Les enfants de Zoroastriens qui n'ont jamais accepté l'islam mais qui ont maintenu leur croyance religieuse vivante.
- d) Celui qui désire maîtriser et contrôler les autres mais qui n'y arrive pas.
- e) L'individu hautain qui cherche la connaissance cachée pour confirmer sa supériorité intellectuelle sur les masses.
- f) Les chi'ites qui considèrent que maudire les compagnons du Prophète (Puisse Allah le mentionner dans la meilleure assemblée et le saluer) est un devoir religieux.
- g) Les philosophes athées
- h) Celui qui est confus au sujet de sa religion,
- i) Celui qui n'a pas de moral et qui est dominé par ses désirs et qui trouve que les principes de la religion sont trop lourds.

Leurs Croyances

Abou Hamid at-Tousi a déclaré que parmi les principes des Batiniyah il y a la croyance en

² Tranquillement et avec précaution le débutant est initié sous le serment du secret aux doctrines ésotériques, y compris celles cachées comme la formation de l'univers par l'émanation de l'essence divine, la transmigration des âmes, la manifestation de la divinité dans Isma'il et l'espoir de son proche retour en tant que Mahdi. On dit que l'initiation implique entre sept à neuf étapes graduelles qui rappellent la franc-maçonnerie moderne.

deux divinités, tous deux sans commencement dans le temps, mais dont l'un est la raison de l'existence de l'autre. Le *Sabiq* (l'ancien ou celui qui précède) n'est pas décrit en termes d'existence ou de non-existence, parce qu'il n'existe ni n'existe pas (?), il est ni connu ni inconnu (?), ni descriptible ni indescriptible. En plus, du premier émane le dernier qui est le premier créateur de qui émane l'âme universelle.

Selon eux, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- est l'un dans lequel l'ancien (Sabiq), au moyen du dernier, émane une force sainte et pure. D'autre part Jibril -*'aleyhi sallam*-, est considéré comme une simple intelligence qui a été versée sur le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- et qui n'était pas en soit un individu. Ils s'accordaient tous sur le fait que chaque époque à un Imam dont l'infaillibilité égale celle du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- et dont dépend l'interprétation de toutes choses. Ils nient l'existence de la vie de l'au-delà en déclarant qu'elle ne représente que le retour des choses vers leurs origines. Quant aux obligations religieuses, ils sont connus pour leurs débauches illimitées; quand on les confronte à cet avis, ils le renient et confirment à la place la nécessité des obligations et des interdictions pour toute l'humanité.

Puisqu'ils ne pouvaient pas détourner les gens du *Qur'an* et de la *Sunnah*, ils les détournèrent vers des fausses conceptions qu'ils élaboraient minutieusement. Ceci, parce que s'ils avaient ouvertement renié le *Qur'an* et la *Sunnah*, ils auraient été sommairement exécutés. Par exemple, ils déclaraient que la signification de Janabah (état d'impureté majeur) était la révélation prématurée des secrets à celui qui avait répondu à leur appel. Et le *Ghusl* (grande ablution) signifiait pour eux le renouvellement de l'engagement de quelqu'un qui aurait prématurément révélé les secrets de la secte. La *Zina* (fornication) signifiait jeter une goutte de connaissance intérieure dans une âme qui n'avait pas encore prêté serment. De même *Siyam* (le jeûne) en est venu à signifier l'abstinence de révélation des secrets. La *Ka'bah* était le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- lui-même et le *Bab* (porte) était 'Ali ibn Abi Talib -*qu'Allah l'agrée*-. L'inondation était l'inondation de la connaissance qui noie ceux qui adhèrent aux idées douteuses et l'arche, l'amulette qui protège celui qui répond à l'appel. Le feu dans lequel le prophète fut Ibrahim fut jeté se rapporte à la colère de Nemrod et non pas à feu réel. Le sacrifice de Ishaq était son serment et le bâton de du prophète Moussa était ses arguments persuasifs. Les Gog et Magog étaient ceux qui suivaient les significations externes et évidentes de la religion.

D'autres en dehors d'Abou Hamid ont relaté qu'ils déclarent que quand Allah a créé les âmes, Il est apparu parmi elles en tant que l'une d'elles et que les premiers à Le reconnaître furent Salman al Farisi, al-Miqdad et Abou Dharr -*qu'Allah soit satisfait d'eux*-. Tandis que le premier à Le nier était 'Umar ibn al-Khattab -*qu'Allah l'agrée*- sous le nom d'Iblis (malédiction d'Allah sur lui). Ils ont d'innombrables autres fables qui ne valent pas la peine d'être mentionnées. Les gens comme eux n'adhèrent à aucun point légal au sujet duquel un débat pourrait avoir lieu. Ils inventent simplement des idées et des concepts selon les situations dans lesquelles ils se trouvent.

Leur Renaissance

La braise des derniers Batiniyah fut rallumée en 1101. Cette année là, le Sultan Jalal ad-Dawlah Barqiyaruq (1094-1104) tua plus de trois cents de leurs descendants quand leurs déviations furent accidentellement découvertes et exposées. Leurs richesses et propriétés

furent recherchées et on découvrit que l'un d'entre eux avait plus de soixante-dix maisons de pierre gravée. Quand un rapport à cet effet fut envoyé au Calife, et qu'un ordre fut publié pour l'arrestation de quiconque serait suspecté d'appartenir à la secte, personne n'osa intervenir de la part de qui que ce soit par crainte d'être également suspecté de telle tendance. Le soupçon et l'accusation se répandit comme le feu parmi les masses au point que n'importe qui détestant quelqu'un l'accusait d'être un Batini, le traînait au loin et s'emparait de ses biens.

Cependant, pendant les époques ultérieures, le premier témoignage du Batiniyah s'est produit sous le règne de Jalal ad-Din Malik Shah (1072-1092) quand un groupe d'entre eux se rassembla pour prier Salat el-'Eid à Sawah. La police fut informée de leur rassemblement et arrêta un certain nombre d'entre eux qui furent plus tard libérés. Ils tentèrent de faire entrer le muaddhan (muezzin) de Sawah dans la secte mais il rejeta leurs avances alors ils le tuèrent de crainte qu'il ne donne des informations sur eux.

Quand la nouvelle atteignit Nizam al-Mulk (1063-1092), il fit exécuté le charpentier accusé du meurtre. En conséquence leur premier assassinat politique fut celui de Nizam al-Mulk. Ils disaient : « **Vous avez tué un charpentier d'entre nous et nous avons tué Nizam al-Mulk en représailles.** »

Ils commencèrent à se propager dangereusement à Ispahan et à l'époque où Malik Shah mourut, ils enlevaient des gens, les tuaient et jetaient leurs corps dans le puits local. Si l'heure de l'Asr approchait et que quelqu'un n'était pas rentré chez lui, sa famille perdait tout espoir de revoir vivant.

Par la suite, les habitants d'Ispahan prirent sur eux de faire une recherche maison par maison dans toute la ville comme solution aux kidnappings et aux meurtres. Après un certain temps, ils trouvèrent une femme dans une maison qui refusait de pousser un tapis. Quand ils l'eurent forcée à l'enlever, ils trouvèrent 40 cadavres enterrés en dessous. Donc ils la tuèrent et brûlèrent la maison ainsi que le quartier où elle vivait.

Plus tard, ils découvrirent le plan utilisé sur leurs victimes. Un aveugle s'asseyait à l'entrée de la ruelle où se trouvait sa maison et quand quelqu'un passait tout près, il lui demandait de le guider un peu dans la ruelle. Quand ils atteignaient la ruelle, des gens de la maison le saisissaient et le traînaient dans la maison où ils le maîtrisaient. Après cet incident, d'autres gens d'Ispahan chassèrent avec persévérance d'autres adeptes de la section et tuèrent un grand nombre d'entre eux.

La première forteresse que les Batiniyah possédèrent appartenait à un marchand de grain ami du Sultan Malik Shah et qui vivait dans une région de Dailam nommée Rouzabad. Al-Hassan ibn As-Sabbah de la ville de Marw et ancien scribe de son maire, et Abdur-Razzaq ibn Bahram payèrent 1200 dinars au Balini gardant la forteresse pour la leur rendre. As-Sabbah et ses adeptes occupèrent la forteresse en l'année 1091 pendant le règne du Sultan Malik Shah. Dans sa jeunesse, As-Sabbah avait voyagé en Egypte où il rencontra des missionnaires Batini et étudia avec eux. Quelques années plus tard, il revint dans son pays natal en tant que missionnaire et chef parmi les Batiniyah.

Après avoir acquis la forteresse, son principe de base dans son appel aux autres était qu'il n'invitait que des gens si ignorants qu'ils ne pouvaient pas distinguer leur gauche de leur droite, ceux qui n'avaient aucune connaissance ou expérience de la vie. Il nourrissait ses adeptes potentiels de noix, de miel et de cumin jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement détendus,

puis on leur mentionnait en détails l'oppression et l'injustice attribuées aux descendants du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- jusqu'à ce qu'un sentiment d'angoisse et de dégoût les assaille. Après, il leur demandait comment cela se faisait que les Azariqah et les Kharijites si désireux de sacrifier volontairement leur vie en combattant les Umayyades, et pourtant eux, les Shi'ah, étaient si peu disposés à venir en aide de leur Imam. Puis, on les laissait avec cette pensée pour éveiller leur sentiment de culpabilité et pour les inciter à combattre.

Quand les adeptes de Ibn As-Sabbah commencèrent à menacer la sécurité de l'état en assassinant les savants et les gouverneurs, Malik Shah envoya un messenger pour exiger son obéissance et pour le menacer s'il refusait. Il dit au messenger qu'il lui montrerait sa réponse et dit à un groupe de ses adeptes assis près de lui : « J'aimerais te sauver en t'envoyant en mission auprès de ton Seigneur. Tu es prêt? » Tous tendirent le coup impatients d'être choisis. Le messenger du Sultan pensa que Ibn As-Sabbah parlait d'une lettre qu'il voulait qu'il ramène à Malik Shah. Ibn As-Sabbah a incliné alors la tête vers un jeune homme, qui sauta rapidement, et lui dit de se tuer. Il sortit avec obéissance un poignard, se poignarda la pomme d'Adam et tomba mort. Il dit alors à un autre homme de se jeter des murs de la forteresse ce qu'il fit promptement, se précipitant sur les rochers en dessous. Ibn As-Sabbah se tourna alors vers le messenger du Sultan et dit : « **Dis à ton chef que j'en ai avec moi 20000 autres qui m'obéissent autant que ceux là. C'est ma réponse** ».

Quand le messenger revint auprès du Sultan Malik Shah et l'informa de ce qui était arrivé, Malik Shah fut si étonné qu'il décida de les laisser tranquilles. En conséquence, de nombreuses autres forteresses tombèrent aux mains de Hassan Ibn As-Sabbah et ses adeptes qui assassinèrent de nombreux gouverneurs et ministres provinciaux du l'état 'Abbasside.

Source : Talbis Ibliss.

Note : Une de leurs premières victimes fut le célèbre Vizir Nizam al Mulk en 1092. La mort du Sultan Malik Shah qui eut lieu peu après et les disputes qui en résultèrent pour la succession parmi plusieurs prétendants, et l'apparition peu après des croisés sur les terres d'Islam jetèrent le monde musulman dans un désordre qui assura un grand succès aux assassins. En conséquence leur force devint considérable en quelques années jusqu'à ce que le Sultan Muhammad monta sur le trône et jeta toutes ses forces dans le combat contre les assassins. La forteresse de Dizkouh, nommée Shah Diz après Malik Shah, dans la région d'Ispahan (Iran) était à cette époque aux mains d'Ibn Attash. Elle fut prise après une résistance acharnée en 1107 et l'Emir Turc Anushtefin Shirgir fut alors chargé de mener la guerre contre les assassins. Après plusieurs succès, il était sur le point de prendre la forteresse de Alamout quand la mort de Muhammad I (1118) le força à lever le siège. Al Hassan survécut à ce danger pendant 7 ans. Il mourut en 1124 laissant le commandement des assassins à Kiaya Buzung Ummend Roudbari qui légua la conduite des affaires à ses descendants. Pendant le règne de ses grands maitres, plus d'une fois, les assassins durent endurer des tentatives d'éradication contre eux mais, ni les Califes ni les Sultans Saldjuqides n'arrivèrent à briser leur puissance ni à détruire leurs nids de corruption. Ils se débarrassèrent habilement de leurs plus implacables ennemis en les assassinant et en ayant recours à leur propagande. Ils arrivèrent à obtenir une position particulièrement avantageuse en Syrie où les Saldjuqides de Halab Ridwan recherchèrent leur aide. Abou Tahir as-Saigh fut alors envoyé en Syrie en tant qu'émissaire où il gagna de nombreux adeptes en particulier à Halab. En 1105, il réussit par trahison à se débarrasser du gouverneur d'Apaméa mais ses espoirs de devenir le maître de la

ville furent détruits quand les croisés en prirent bientôt possession. Quelques années plus tard, un autre émissaire perse nommé Bahram, arriva à obtenir un grand nombre de sympathisants et prit la ville de Baniyaz (1126) qui fut rendue trois ans plus tard aux croisés. Les assassins eurent souvent des relations amicales avec les chrétiens et continuèrent à renforcer leurs positions en profitant intelligemment de la situation politique. En 1140, ils conquièrent la colline forteresse de Massayaf et d'autres forteresses situées dans le nord de la Syrie.

Les Mongols qui effectuèrent de si grands changements dans la situation politique de l'Asie provoquèrent la chute des assassins. Le dernier grand maître, Roukn Ad-Din, était juste entré en fonction quand Hulagu dirigea ses forces sur Alamout. La résistance fut impossible et Roukn Ad-Din dut se rendre (1256) et fut exécuté. Les places fortes des assassins furent prises et certaines d'entre elles rasées. Les collines forteresse de Syrie tombèrent en 1260 sous la poussée des Mongols mais le coup final fut porté aux assassins par Sultan Mamluk, Barbars, en 1271. Cela mit fin pour toujours au pouvoir politique de la redoutable secte.